

TRAVAUX ORIGINAUX

MALADIES DE L'OREILLE ET DU RHINO-PHARYNX.

ETUDE ANALYTIQUE ET CRITIQUE,

par A. A. FOUCHER, M. D.,

professeur à l'Université Laval, Montreal, oculiste et auriste
de l'hôpital Notre-Dame.

Epistaxis génitale.—Le Dr. Joal, s'appuyant sur les récents travaux de Bigelot, Voltolini, etc., sur la structure de la membrane pituitaire, propose de classer les hémorrhagies nasales de la façon suivante :

1° Epistaxis traumatiques et ulcéreuses, chute sur la tête. coup sur le nez, ulcérations de la pituitaire.

2° Epistaxis dyscrasiques, altération des vaisseaux, altération du sang, hémophilie, scorbut, maladies du foie, de la rate, artériosclérose.)

3° Epistaxis mécaniques, (augmentation de la pression sanguine dans les vaisseaux artériels ou veineux. Efforts, cris, quintes de toux, vomissements, tumeurs du cou, engorgement du cœur droit.)

4° Epistaxis vasomotrices, (turgescence par action réflexe du tissu érectile, tenant à une excitation locale ou éloignée). C'est à ce dernier groupe que l'auteur donne le nom d'*épistaxis génitale*. Sans vouloir nier l'influence d'excitations diverses telles qu'excitations cutanées, oculaires, intellectuelles ou autres, il met en première ligne l'irritation génitale. Le nez, par son tissu érectile, est susceptible de se modifier sous des influences génésiques diverses. Dans la série animale le mâle reconnaît l'époque du rut aux odeurs pénétrantes qui se dégagent des glandes placées autour des organes génitaux de la femelle. Ces mêmes phénomènes existent aussi chez l'homme à un certain degré. Il existe de nombreux exemples d'éternuement, de catarrhe nasal, d'attaque d'asthme au moment des rapprochements sexuels, ou à l'époque des règles. Dans les cas d'ozène il a été remarqué que l'odeur fétide est plus prononcée aux époques menstruelles. La masturbation invétérée a été reconnue souvent comme cause de catarrhe chronique avec écoulement purulent et perversion du sens olfactif.